

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 260
[Lors que je veulx ma Maistresse priser](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 260 Lors que je veulx ma Maistresse priser

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséLors que je veulx ma maistresse priser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 260

FoliotationI2v, I3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Venus vn iour veid son filz reuenir,
 L'arc en la main, & en son col la trouffe,
 Si le regarde, & luy va souuenir
 Des maulx qu'il fait quād vn peu se courouce
 Lors d'vne voix plus fascheuse que douce,
 Luy dist ainsi enfant plein de courroux,
 Ne veulx tu poit estre aux humains pl^r doulx
 Sans en nauter de playe mortifere?
 Il respondit, ma mere taisez vous,
 Ce que i'en fais vous le me faictes faire.

¶ Dixain.

Lors que ie veulx ma maistresse priser,
 Et luy donner vne louange deue:
 Amour me dict qu'il fault temporiser,
 Car l'amitie seroit trop entendue:
 Mais iouyssant du plaisir de la veue,

Et n'en ayant que ce bien seulement.
Contre amour veult contester fermement,
En luy prouuant que ie doy parler d'elle.
O que ne suis ie vn Dieu, subitement
Je la ferois comme moy immortelle.

¶ Dixain.

Mon cueur & moy sous couuerte pensee,
Souffrons vn grief trop dur pour endurer:
Mon cueur s'en fasche & i'en suis si lassee,
Qu'en ce grief mal ne puis long temps durer.
Vray est qu'amour veult pour moy procurer,
Qui me nourrist d'esperance & attente:
Mais si espoir bien tost ne me contente,
Conuertissant l'attente en vn plaisir:
Amour sera caché d'une dolente,
Qui vit d'espoir attendant son desir.

¶ Dixain.

En attendant quelque peu de secours,
Deuant tes yeulx ie lamente & soupire:
Tu peulx biē veoir ma lāgueur tous les iours,
Et toutesfois tu ne t'en faiz que rire.
S'il te plaisoit pour remede m'escripre,
Ou me mander ton plaisir & vouloir:
Je cesserois à me plaindre & douloir,
Viuant d'espoir qui vrais amants supporte:
Mais si ton cueur me met à nonchaloir,
Je m'en iray mourir deuant ta porte.

I. iii